

Orléans → Vivre sa ville

URBANISME ■ Le colossal bâtiment des archives départementales n'est pas loin de présenter son aspect final

Où diable sont passées les fenêtres ?

À l'entrée est d'Orléans, le chantier des futures archives respecte pour l'heure le calendrier. Livraison prévue en juillet prochain.

David Creff

Au bord de l'avenue des Droits-de-l'Homme, l'imposant bâtiment des futures archives départementales a quasiment son aspect final, quand on se tient face à lui et l'entrée par laquelle arrivera le public, dès son ouverture, en janvier 2024. Le colosse de 113 mètres de long sur 40 de large, culminant à 32,5 mètres, se divise en deux parties.

60 kilomètres...

L'immense hall d'abord, entièrement recouvert de bois, avec ses larges verrières. Il regroupera salles de lecture, où l'on consultera les documents, de conférence, d'expos et espace atelier pour les scolaires... Au-dessus, se trouveront les bureaux.

À l'arrière du bâtiment, se dressent ses huit étages recouverts d'aluminium. C'est là que seront conservés les documents touchant à l'histoire du Loiret, sa mémoire.



HAUTEUR. Le bâtiment culminant à 32,5 mètres ouvrira au public début 2024. PHOTOS DAVID CREFF

Hier, lors d'une visite de chantier emmenée par le président du Département Marc Gaudet, on a pu découvrir ses hauteurs où attendent d'être remplis soixante kilomètres de rayonnages, après que les trois actuels sites des archives auront été déménagés (à partir d'août-septembre 2023).

Ce qui frappe d'emblée, ce sont les façades aveugles. « Pas un parti pris ar-

chitectural, éclaire l'architecte et chef de projet, Julien Bezault. S'il n'y a pas de fenêtres, c'est pour des raisons techniques. » Les magasins de conservation nécessitent un taux d'humidité constant dans les étages et une parfaite maîtrise des températures (entre 16 et 20°C). D'où l'élimination de toute source de lumière naturelle, qui par ailleurs viendrait accélérer la dégradation des

documents.

Hier, après avoir grimpé dans les étages nus, royaume des ouvriers, de l'éclairage artificiel, des gaines et tuyaux courant aux plafonds, on a pu découvrir la vue à 360 degrés sur Orléans depuis le vaste toit des archives.

Spectaculaire, avec, au loin, la cathédrale s'élevant devant la Loire et, sous les pieds, un édifice pesant 32 millions d'euros. ■



VUE. Des toits, à plus de trente mètres de haut.



HALL. L'accueil intégrera des salles de conférences, d'expos...